Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 23 (1976)

Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

citadine. Cela a été le résultat le plus important de l'exercice.

Un jour à peine a passé depuis que l'on eut annoncé «l'état de danger». La radio et les sirènes ont donné l'alerte aérienne. Les ouvriers et employés travaillant à tour de rôle ont su exactement comment ils devaient réagir au moment de l'alerte; c'est pour cela qu'on les avait instruits dans les divers établissements et fabriques. Ils se sont rendus en bon ordre dans les abris,

suivant ainsi le plan d'évacuation.

Dans les abris se trouvent les réserves d'eau potable et de vivres qui doivent suffire pour une longue période; on a également prévu l'approvisionnement autonome en énergie électrique et la ventilation. Tout est préparé pour le service d'urgence médical. Dans les grands abris, des équipes spéciales sont engagées en vue du maintien de l'ordre et d'une vie normale (service d'abri). Il y a aussi des abris qui sont

équipés de tous les appareils de transmission destinés à assurer la liaison avec l'état-major.

Par la suite, les spécialistes ont constaté que l'attaque dont le point d'impact se trouvait en dehors de la ville n'avait pas causé de sérieux dommages. En mesurant régulièrement la contamination, on a pu se rendre compte du degré de contamination dans les rues. Dès que le danger fut passé, la population a quitté les abris.»

Pour les cas de catastrophes

La Ligue des sociétés de Croix-Rouge achète une centrale de fabrication de briques d'eau et de lait

• Cette centrale d'épuration, inventée par un Tessinois, fabrique ces briques depuis 110 jours au Frioul, où le réseau est pollué depuis le séisme.

La Ligue des Sociétés de Croix-Rouge à Genève, vient d'acheter – pour les cas de catastrophe – une installation «Water-Line», invention et fabrication suisse (M. Romano Colla, à Lugano). Cette installation, qui fabrique de l'eau pure ou du lait sous emballage hygiénisé en plastique (d'un litre), s'est révélée indispensable à la survie de la population du Frioul après le tremblement de terre. Nous en avions parlé à l'époque.

Présentée aux autorités genevoises

Cette installation dont nous résumons plus loin le rôle et l'utilité, sera présentée par la Ligue aux autorités genevoises, et aux gouverneurs de la Ligue qui tiennent leur conseil le mois prochain. La «centrale» Water-Line SA sera installée dans le quartier des Eaux-Vives à la fin du mois d'octobre. Plusieurs séances de démonstration auront lieu à cette époque.

Depuis 110 jours la Water-Line suisse alimente Gemona

alimente Gemona
Lorsqu'une catastrophe naturelle
comme un tremblement de terre ou
quelque autre cataclysme s'abat sur
une région, la première et la plus dramatique conséquence reste la pollution de l'eau, ou le manque d'eau
(canalisations détruites, sources taries
ou déplacées, nappe phréatique insalubre).

C'est ce qui s'est passé au Frioul. Une dizaine de villages se sont trouvés sans eau potable. Les camions-citernes (pour la distribution), ont manqué. Alors est arrivée la station suisse Water-Line de Lugano qui depuis 110 jours (et nuits) fonctionne sans interruption.

Son principe: pomper l'eau polluée, la désinfecter en faire de l'eau pure, et, chose importante, l'empaqueter dans des poches en plastique d'un litre ce qui rend possible son transport et sa conservation. La station a aussi fait du lait (poudre mélangée à l'eau pure et distribué en poches plastiques aseptisées). Plus de 3 millions de litres d'eau et de lait ont été «fabriqués» à

Gemona, pour la population sinistrée, qui a échappé ainsi au typhus et à la malnutrition. On peut dire que «l'eau suisse» a sauvé des enfants et des malades au Frioul.

L'équipe suisse rentre

la station reste L'équipe de Lugano, installée depuis trois mois, a quitté le Frioul avant hier, pour rentrer au Tessin. La station reste sur place car le réseau d'eau potable n'est pas encore reconstruit. On ne peut donc pas la laisser repartir. Un technicien suisse reste sur place mais le fonctionnement de l'installation sera désormais assuré par une équipe de la Croix-Rouge italienne. La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève a constaté l'efficacité de cette Water-Line à Gemona. Sur place nous avions rencontré MM. Robert-Tissot et Vittani. Elle a donc pris une décision dont il faut la féliciter en achetant cette centrale d'épuration (qui tient en deux remorques routières). Nous la verrons à Genève en octobre. D'autres prototypes ont été achetés par l'Allemagne. On peut se demander s'il ne serait pas utile que la protection civile, ou le Service d'aide en cas de catastrophe, en acquière également une. Nous ne sommes pas à l'abri de catastrophe en Suisse.

Patrice Pottier

